

δὲ χοιράδες τ' ἐπλήθουν νεκρῶν· πᾶσα  
 vages et les rochers regorgeaient de cadavres; et tout  
 δὲ ναῦς, ὅσαιπερ ἦσαν στρατεύματος βαρβάρου,  
 vaisseau, autant qu' il y en avait dans l'armée barbare,  
 ἰρέσσετο ἀκόσμως φυγῆ. Οἶδε,  
 ramait en désordre pour la fuite. Ceux-là, les Grecs,  
 ὥστε θύνουσι ἢ τινα βολὸν ἰχθύ-  
 coïme (sur) des thons ou toute autre capture de pois-  
 ὶων, ἔπαιον, ἐρράχιζον ἀγλίστι κωπῶν,  
 sons, frappaient, échaïnaient avec des éclats de rames,  
 θραύμασιν τ' ἐρειπίων· οἰμωγῆ δ' ὁμοῦ  
 et avec des morceaux de débris : des gémissements avec  
 κωκύμασι κατεῖχε ἄλλα πελαγίαν, ἕως  
 des sanglots remplissaient l'onde maritime, jusqu'à ce que  
 ὄμμα νυκτὸς κελαινῆς ἀψείλετο. Πλῆ-  
 l'œil de la nuit noire (les) délivrât. Quant à  
 θοσ δὲ κακῶν, οὐδ' ἂν, εἰ δέκ'  
 la multitude de (nos) maux, pas même si (pendant) dix  
 ἡμέρα στιχηγοροίην, οὐκ ἂν ἐκ-  
 jours je prolongeais mon récit, je ne pourrais  
 πλῆσαιμί σοι. Ἴσθι γὰρ εὔ τόδε,  
 achever de te l'exprimer. Car sache bien ceci, (que)  
 μηδαμᾶ μιᾷ ἡμέρᾳ πλῆθος ἀνθρώπων τσοουτ-  
 jamais en un seul jour une multitude d'hommes en  
 ἀριθμον θανεῖν.  
 nombre égal n'a péri.  
 ΑΤ. Αἰ αἰ! δὴ μέγα πέλαγος κακῶν ἐρρώ-  
 ΑΤ. Hélas! certes un grand océan de maux est venu  
 γεν Πέρσαις τε καὶ πρόπαντι γένει βαρβάρων.  
 fondre et sur les Perses et sur toute la race des barbares.  
 ΑΓΓ. Ἴσθι εὔ νῦν τόδε κακὸν μη-  
 COURR. Sache bien maintenant (que) ce mal n'est  
 δέπω μεσοῦν· τοιάδε συμφορὰ πάθους  
 pas encore à la moitié; une telle calamité de souffrance

Ἀκταὶ δὲ νεκρῶν χοιράδες τ' ἐπλήθουν· 425  
 Φυγῆ δ' ἀκόσμως πᾶσα ναῦς ἰρέσσετο,  
 Ὅσαιπερ ἦσαν βαρβάρου στρατεύματος.  
 Οἱ δ', ὥστε θύνουσι ἢ τιν' ἰχθύων βόλον,  
 Ἀγλίστι κωπῶν, θραύμασιν τ' ἐρειπίων  
 ἔπαιον, ἐρράχιζον· οἰμωγῆ δ' ὁμοῦ 430  
 Κωκύμασιν κατεῖχε πελαγίαν ἄλλα,  
 ἕως κελαινῆς νυκτὸς ὄμμα ἀψείλετο.  
 Κακῶν δὲ πλῆθος οὐδ' ἂν, εἰ δέκ' ἡμέρα  
 Στιχηγοροίην, οὐκ ἂν ἐκπλήσαιμί σοι.  
 Εὔ γὰρ τόδ' ἴσθι, μηδαμᾶ ἡμέρα μιᾷ 435  
 Πλῆθος τσοουτᾶριθμον ἀνθρώπων θανεῖν.  
 ΑΤ. Αἰ αἰ! κακῶν δὴ πέλαγος ἐρρώγεν μέγα  
 Πέρσαις τε καὶ πρόπαντι βαρβάρων γένει.  
 ΑΓΓ. Εὔ νῦν τόδ' ἴσθι, μηδέπω μεσοῦν κακὸν·  
 Τοιάδ' ἐπ' αὐτοὺς ἦλθε συμφορὰ πάθους, 440

les rivages et les rochers se couvrent de cadavres ;  
 bientôt la flotte entière des barbares prend la fuite  
 en désordre. Nos malheureux matelots, comme les  
 thons épars, ou les poissons pressés dans la nasse,  
 sont assommés à coups de tronçons de rames et de  
 bancs; les cris, les gémissements retentissent sur la  
 plage. Enfin la nuit nous dérobe à l'œil du vain-  
 queur. Non, dix journées entières ne me suffiraient  
 pas pour détailler notre perte. Sachez seulement que  
 jamais tant d'hommes n'ont péri dans un jour.

ΑΤ. Ah ciel! quel déluge de maux inonde la  
 Perse et la race entière des barbares!

LE COURR. Croyez que vous n'en connaissez pas

1. La même périphrase se retrouve dans les Phéniciennes  
 d'Euripide : νυκτὸς τ' ἀπρηγῆς βιζέμαρον.